

### La parole priée

51 Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem.

Pour remplir ta mission tu avances vers ta mort, tu puises ton obéissance dans ta confiance au Père, Seigneur, rends ma foi semblable à la tienne.

53 Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem.

La haine entre les peuples a fait toujours souffrir les innocents, Père, vois tes enfants qui se déchirent et s'entretuent, ou détruisent ton Visage.

54 Devant ce refus, [...] Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ?" 55 Mais Jésus se retourna et les interpella vivement.

L'éternelle tentation du mauvais emploi du pouvoir. Esprit Saint, guide les politiques et les scientifiques vers l'équilibre, vers la sagesse.

57 En cours de route, un homme dit à Jésus : "Je te suivrai partout où tu iras."

Dans l'élan du printemps de ma foi, je désirais te suivre. La route est empierrée et mes jambes se font lourdes, Esprit de force, viens en moi.

58 Jésus lui déclara : le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.

Par Jean, tu as donné à tout homme de reposer sur ton cœur, sur le cœur du Père, donne moi d'y puiser ce repos tant désiré, merci.

59 Il dit à un autre : "Suis-moi." L'homme répondit : "Permetts-moi d'aller d'abord enterrer mon père." 60 Mais Jésus répliqua : "Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu."

De tout temps tu appelles, mais emplis des bruits de ma vie, je ne t'entends pas Seigneur, il y a tant de sollicitations, tant d'occupations, tant d'occasions d'éviter de méditer sur le sens de ma/la vie.

Dans ce verset tu me donnes les consignes pour ma vie : te suivre, et de rester parmi les vivants, c'est-dire de ne pas être un mort-vivant, un zombie c'est-à-dire mort à toute vie spirituelle, et me chausser du zèle à propager l'Évangile de la Paix.

### Pistes de réflexion

- Quelles sont les raisons pour lesquelles je refuse de recevoir ou d'échanger avec tel ou telle personne ?
- Est-ce que je sais recevoir des cadeaux avec simplicité et joie ?
- Dans mes responsabilités diverses, est-ce que je sais prendre des décisions et les suivre ?
- Où en est ma liberté intérieure ? Quelles sont les attaches que Jésus me demandent de relativiser ou de m'en libérer ?
- Quelles raisons m'ont poussé à refuser une Parole ou un sacrement ?
- Quelles sont mes excuses pour ne pas suivre le Christ ?
- La liberté du Christ m'est-elle visible ?
- Ai-je conscience que cette liberté m'est offerte ?



## 13<sup>ème</sup> dimanche ordinaire. c

Que me dis-tu Seigneur, aujourd'hui pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (9, 51-62)*

51 Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem. 52 Il envoya des messagers devant lui ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. 53 Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. 54 Devant ce refus, les disciples Jacques et Jean intervinrent : "Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ?" 55 Mais Jésus se retourna et les interpella vivement. 56 Et ils partirent pour un autre village.

57 En cours de route, un homme dit à Jésus : "Je te suivrai partout où tu iras." 58 Jésus lui déclara : "Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête."

59 Il dit à un autre : "Suis-moi." L'homme répondit : "Permetts-moi d'aller d'abord enterrer mon père." 60 Mais Jésus répliqua : "Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu."

61 Un autre encore lui dit : "Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison." 62 Jésus lui répondit : "Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu."

### *Prière conclusive*

Seigneur, toi qui as parcouru tant de chemins, tu continues d'aller de cœur en cœur, viens, emplis-moi, que je marche avec Toi vers le Père.

Je te remercie, Père, de m'offrir tes bras, seul repos du Christ sur la terre, qu'ils deviennent le lieu de mon repos, tant désiré.

Marie, témoin du respect de Jésus pour les liens humains, mais témoin que la mission du Père est prioritaire, donne-moi ta simplicité devant tout événement, ta fidélité dans tout engagement.

**51** C'est par ce verset solennel que Luc introduit la seconde partie de l'évangile. - En rappelant souvent que *Jésus va vers Jérusalem* Luc veut montrer qu'il n'y a rien à comprendre aux exigences chrétiennes, si on n'a pas sous les yeux le mystère du *Messie souffrant*. C'est pourquoi cette section qui contient surtout des enseignements sur les exigences de la vie chrétienne est toute centrée sur Jérusalem, lieu de la Passion et de la mort de Jésus.

**52** Les Samaritains étaient un peuple qui partageait fondamentalement la même foi que les Juifs; mais ils étaient d'origine étrangère. Les Juifs les rejetaient comme hérétiques, si bien qu'une vive hostilité régnait entre les deux peuples.

**53** Tout comme la première partie de l'évangile, la seconde commence par un refus qu'essuient Jésus et les siens.

54-56 Jacques et Jean veulent renouveler l'exploit d'Élie. Jésus les réprimande. Il leur a demandé de simplement quitter les endroits qui leur seraient hostiles. L'esprit de revanche n'est pas celui de Jésus: il ne s'est pas vengé contre ceux qui lui faisaient des difficultés de toutes sortes. Une fois ressuscité, il viendra comme Seigneur et juge des *vivants et des morts* rétablir toute justice.

**57-58** Un « candidat » très décidé vient vers Jésus. Celui-ci l'éclaire sur certaines exigences de son régime de vie: la pauvreté complète et le travail incessant.

**57-62** Luc introduit le thème de la marche à la suite de Jésus. Celui-ci va vers l'accomplissement de son destin, et le chrétien marche sur ses traces. Comme le Christ, il doit n'avoir qu'un seul absolu, devant lequel tout le reste devient relatif. À des chrétiens qui trouvent difficiles les exigences qu'entraîne leur adhésion à Jésus, Luc rappelle qu'il ne devrait pas être question de retour en arrière.

**59-60** Cette fois, c'est Jésus qui prend l'initiative d'appeler à le suivre. L'homme accepte; mais il croit qu'il lui faut d'abord remplir un devoir de piété filiale jugé capital dans le judaïsme: enterrer son père. Un Juif jugeait sûrement criminelle et sacrilège la réponse d'un Jésus qui empêchait le mort de rejoindre ses ancêtres dans l'au-delà (Ps 79,3).- Jésus veut enseigner ceci: il apporte la vraie vie qui ne connaît pas de déclin; toute autre vie conduit à la *mort*. - Jésus veut rappeler encore que le Royaume prend tout l'homme et sans délai.

**62** Élie avait été moins exigeant que Jésus, quand il avait appelé Élisée. « L'élément fondamental que Jésus exige de ceux qui le suivent, c'est un abandon total, une docilité parfaite, inconditionnelle » (A. Stöger).

**Les Evangiles, éd. Bellarmin**

Comme le temps approchait, les jours, « l'heure », où Jésus allait être enlevé de ce monde ; « enlevé », mot-clé à double sens : enlevé à nos yeux par la mort, enlevé au ciel dans sa gloire. La route sera dure. Jésus la prend avec courage, mot à mot : il durcit son visage, comme l'avait annoncé Isaïe du serviteur souffrant (Es 50,7). Nous dirions aujourd'hui : il serra les mâchoires, en signe de virile décision. Jésus reste homme comme

nous, il a peur et doit prendre son courage à deux mains, nous invitant à ne pas caler devant la difficulté.

Cette route commence mal : les Samaritains refusent de le recevoir. Lors de la déportation, les Samaritains avaient pu rester, ils s'étaient compromis politiquement et religieusement avec l'occupant. Depuis, Juifs et Samaritains se détestaient. Il n'est donc pas étonnant que Jésus, un Juif, fut exposé aux vexations lors de son passage obligé par la Samarie.

Jacques et Jean, aux caractères fougueux, interviennent et, se prenant un peu vite pour les successeurs du prophète Elie qui avait foudroyé un officier et sa troupe venus l'enchaîner, demandent à Jésus : Veux-tu (c'est eux qui veulent) que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ? Ils sont encore fils du dieu tonnerre, vengeur. Jésus les réprimande, et nous, à travers eux, qui sommes prompts à « charger l'infidèle ».

Et ils partirent pour un autre village. Ici encore, le clin d'œil est pour le missionnaire, au temps de Luc, qui retiendra la consigne de ne pas se décourager, d'aller semer ailleurs.

Je te suivrai partout où tu iras. Cet homme sait-il jusqu'où il devra aller ? Jésus l'éprouve. On ne lui a pas fait place dans l'hôtellerie de Bethléem, on l'a rejeté de son village natal, les Samaritains viennent de le refuser, Jérusalem ne l'accueillera que pour le pousser hors de ses murs et le crucifier. Aimer, où ça va nous mener ?

Un autre est directement interpellé par Jésus : Suis-moi. Celui-ci est surpris par l'appel : Permits-moi d'abord d'aller enterrer mon père. La réponse de Jésus paraît cruelle : Laisse les morts enterrer les morts. Jésus serait-il contre le quatrième commandement ? Évidemment non. Il veut, par cette phrase à l'emporte-pièce, souligner la radicalité de son appel qui ne souffre pas de oui-mais.

Un autre encore veut d'abord faire ses adieux aux gens de sa maison. En soi, rien que de normal. Mais ces adieux semblent prétextes à retarder la décision. Je te suivrai, mais d'abord, comme dans le deuxième cas, laisse-moi... Or Jésus veut le don immédiat, entier : Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu. Le Christ exige le don « de toutes ses forces » comme le labour qui exige la concentration de tout l'homme sur le sillon à tracer, la charrue bien en main et ne permet pas la diversion d'un regret, d'un retour en arrière.

Laisse-moi d'abord, permets-moi d'abord. Un d'abord qui réserve le oui pour après. Combien de fois faisons-nous d'abord un tas de choses pour oublier, même après, ce qu'exigeait Jésus : d'abord le journal, d'abord mon sport... Mais combien retardent leur oui à Dieu quand il les appelle aux grandes tâches, le retardent jusqu'à les oublier !

Cet évangile résume ce qui attend l'appelé : il lui faut accepter la pauvreté, (pas de pierre où reposer sa tête), le rejet, (comme en Samarie), la solitude (laisse tes parents), la longue et pénible route, l'échec, - mais aussi la gloire du Christ « enlevé » (ressuscité).

**René LUDMANN, cssr**